

ENQUÊTE TENDANCES



Maletti

Réflexions... autour du miroir

LE MIROIR, C'EST L'AUTRE FACE DU COIFFEUR. **SANS LUI RIEN N'EST POSSIBLE, MAIS AVEC LUI, TOUT PEUT AUSSI SE COMPLIQUER.** À MANIÈRE AVEC INTELLIGENCE DONC, MAIS SANS SE PRIVER DU PLAISIR DE LA MISE EN SCÈNE...

Il y a les yeux, miroirs de l'âme. Le « miroir aux alouettes », une expression qui désigne un dispositif trompeur. Et le miroir, dans lequel on peut se contempler. C'est l'*alter ego* du coiffeur. Un objet « primordial » pour Eric Pfalzgraf, de Coiffirst, qui en a fait la signature de ses 40 salons, reconnaissables entre tous à leurs miroirs baroques, qu'il chine, stocke et pour lesquels il va même jusqu'à adapter les places de coiffage. « *Aller chez le coiffeur, c'est une parenthèse et un rendez-vous avec soi-même devant un miroir. C'est un rapport unique que l'on ne trouve dans aucune autre profession* », dit-il. Le coiffeur s'en sert pour vérifier les longueurs, visualiser le travail en cours et les volumes, prendre du recul. Mais l'objet a plus d'un tour dans son sac et ne pardonne rien. Il inverse les images, éloigne, rapproche, grossit et ses pouvoirs mystificateurs peuvent abuser le regard ou au contraire le rapprocher. Ainsi, il suffit qu'il y en ait trop dans un salon pour poser des problèmes de gestion de son image. Car, de l'autre côté du reflet, il y a les clientes. Du balai mal rangé au jeune apprenti qui fait une grimace, en passant par le coiffeur qui baille dans un coin, elles voient tout par miroir interposé. Important donc : ne jamais oublier sa présence. « *Mon pire ennemi, quand j'ai commencé à coiffer dans un salon, c'était le miroir. J'y voyais mes émotions quand je m'apercevais que j'avais raté quelque chose* », témoigne ainsi Olivier Lebrun, coiffeur studio et fondateur d'Olub, un salon parisien où les grands miroirs tout en hauteur permettent à la cliente de se voir en pied, et de révéler sa personnalité. Ils peuvent aussi être déplacés, de manière à l'installer là où elle se sentira le plus à l'aise... « *Il faut apprendre à ne plus en avoir peur pour qu'il vous écoute et devienne votre meilleur ami* ».

Pour la cliente qui s'y mire, le rapport au miroir peut aussi être à double tranchant. Elle s'y reflète telle qu'elle est, dans son intimité et sans artifice, et parfois même sous une lumière cruelle. « *Se regarder dans un miroir n'est pas anodin* », rappelle Eric Pfalzgraf, pour qui les miroirs doivent apporter du rêve et être beaux et divertissants, en évoquant le fantôme de la princesse devant son miroir. C'est d'ailleurs le seul objet, avec ses ciseaux, dont il ne se soit jamais séparé, y compris lorsqu'il était coiffeur itinérant sur les plages de Saint-Tropez. « *Le miroir permet d'établir une complicité avec la cliente, puisqu'on lui parle à travers lui*, dit-il. *Un échange unique, rare, délicatement superficiel, harmonieux, doux et agréable* ».

Un outil et un élément de déco...

Une communication qui peut, ou pas, se passer de mots et qui reste à utiliser à bon escient. « *Le miroir doit devenir un outil au même titre que le peigne*, confirme Olivier Lebrun. *On ne se voit plus dans le miroir mais on voit son travail en train de se faire, dans un trio entre le miroir, le coiffeur et sa cliente* ». Tout cela est vrai, que le miroir soit rectangulaire, rond ou ovale, « *des formes féminines actuellement très tendance* », comme l'explique Saadia Chibani, responsable marketing chez Cindarella. Tous les fabricants en proposent. Du très grand miroir rétroéclairé sur coiffeuse, comme dans la collection Bohème de Maletti, aux miroirs rectangulaires de Vezzosi ou Nelson Mobilier, en passant par les miroirs Venus centrale de Gamma&Bross et ceux de la collection Mademoiselle de Cindarella. « *Le miroir apporte de la lumière et agrandit l'espace quand il est bien positionné, tout en jouant sur le côté déco* », ajoute Saadia Chibani.